

Paul Celan

Part de neige
(Schneepart)

traduit par Fabrice Gravereaux, Michael Speier
et Rosella Benusiglio-Sella

NON LAVÉ, NON GRIMÉ,
de l'autre côté
des bains-douches :

là
où nous nous rencontrons,
terreuse, toujours,

une
tardive
noria à timbales nous
pénètre, nous, lacérés en nuages,
vers en haut, vers en bas,

subversivement
ça sifflote dedans, avec des quilles
de bouffon

l'ombre d'un vol dans
l'orbite iridescente
nous assainit, à l'altitude
du Sept,

proche de l'ère glaciaire
fait route le couple de cygnes en feutre
à travers la lévitante
pierre-icône

UNGEWASCHEN, UNBEMALT,
in der Jenseits-
Käue:

da,
wo wir uns finden,
Erdige, immer,

ein
verspätetes
Becherwerk geht
durch uns Zerwölkte hindurch,
nach oben, nach unten,

auführerisch
flötets darin, mit Narren-
beinen,

der Flugschatten im
irisierenden Rund
heilt uns ein, in der Sieben-
höhe,

eiszeitlich nah
steuert das Filzschwanenpaar
durch die schwebende
Stein-Ikone

TU REPOSES en la grande auscultation,
embusqué, floclé.

Toi va vers la Spree, va vers la Havel,
va vers l'allonge de boucherie,
va vers les rouges pals des pommes
suédois –

Arrive la table avec les dons,
elle incurve un Eden –

L'homme devenait un crible, la femme
dut nager, la truie,
pour soi, pour aucun et pour chacun –

Le canal Landwehr ne bruira pas.
Rien
stagne.

DU LIEGST im großen Gelausche,
umbuscht, umflockt.

Geh du zur Spree, geh zur Havel,
geh zu den Fleischerhaken,
zu den roten Äppelstaken
aus Schweden –

Es kommt der Tisch mit den Gaben,
er biegt um ein Eden –

Der Mann ward zum Sieb, die Frau
mußte schwimmen, die Sau,
für sich, für keinen, für jeden –

Der Landwehrkanal wird nicht rauschen
Nichts
stockt.

AIR LILAS aux taches jaunes de fenêtre,

le bâton de Jacob au-dessus
des troncs d'Anhalter,

heure roussie, encore rien
d'intercurrent,

de la
buvette à
la buvette de neige.

LILA LUFT mit gelben fensterflecken,

der Jakobsstab überm
Anhalter Trumm,

Kokelstunde, noch nichts
Interkurrierendes,

von der
Stehkneipe zur
Schneekneipe.

SÉPULCRES DES FONTS au vent :

quelqu'un jouera la viole, en aval du jour, dans la cruche,
quelqu'un capotera dans le mot Assez,
quelqu'un pendra crucifié tête en bas, près du treuil.

Cette année
ne mugit point,
elle précipite à rebours le mois de Décembre, le mois de
[Novembre,
elle bêche ses plaies,
elle s'ouvre à toi, jeune
fonds
des sépulcres,
aux douze bouches.

BRUNNENGRÄBER im Wind:

es wird einer die Bratsche spielen, tagabwärts, im Krug,
es wird einer kopfstehn im Wort Genug,
es wird einer kreuzbeinig hängen im Tor, bei der Winde.

Dies Jahr
rauscht nicht hinüber,
es stürzt den Dezember zurück, den November,
es gräbt seine Wunden um,
es öffnet sich dir, junger
Gräber-
brunnen,
Zwölfmund.

L'ANNÉE ENTAMÉE
avec le quignon moisi
de pain chimérique.

Bois
de ma bouche.

DAS ANGEBOCHENE JAHR
mit dem modernden Kanten
Wahnbrot.

Trink
aus meinem Mund.

ILLISIBILITÉ de ce
monde-ci. Tout double.

Les horloges à poigne
donnent raison à l'heure fissée,
rudement.

Toi, coincé en ton plus abyssal,
tu surgis de toi-même
pour toujours.

UNLESBARKEIT dieser
Welt. Alles doppelt.

Die starken Uhren
geben der Spaltstunde recht,
heiser.

Du, in dein Tiefstes geklemmt,
entsteigst dir
für immer.

SINON PUTASSÉ. Et l'éternité
sang-noir embabylonée.

Ensevelie
de tes limoneuses boucles
ma foi.

Deux doigts, distants de la main,
gagnent à l'aviron le paludéen
serment.

HURIGES SONST. Und die Ewigkeit
blutschwarz umbabelt.

Vermurt
von deinen lehmigen Locken
mein Glaube.

Zwei Finger, handfern,
errudern den moorigen
Schwur.

QUOI COUD
cette voix? Quoi
cette voix
coud-t-elle
en-deçà, au-delà?

Les abysses ne
jurent que par le blanc, d'eux
sortit
l'aiguille de neige,

déglutis-la,

tu ordonnes le monde,
cela compte
autant que neuf noms
nommés à genoux,

tumuli, tumuli,
tu
collines hors d'ici, vif,
viens
dans le baiser,

un coup de nageoire,
constant,
lumine les calanques,
tu mouilles
l'ancre, ton ombre
te mue dans le buisson,

arrivée,
origine,

un coléoptère te reconnaît,
vous vous
attendez,
des chenilles
vous encoonnent,

WAS NÄHT
an dieser Stimme? Woran
näht diese
Stimme
diesseits, jenseits?

Die Abgründe sind
eingeschworen auf Weiß, ihnen
entstieg
die Schneenadel,

schluck sie,

du ordnest die Welt,
das zählt
soviel wie neun Namen,
auf Knien genannt,

Tumuli, Tumuli,
du
hügelst hinweg, lebendig,
komm
in den Kuß,

ein Flossenschlag,
stet,
lichtet die Buchten,
du gehst
vor Anker, dein Schatten
streift dich ab im Gebüsch,

Ankunft,
Abkunft,

ein Käfer erkennt dich,
ihr steht euch
bevor,
Raupen
spinnen euch ein,

le grand
globe –
vous octroie le transit,

bientôt
la feuille noue ses veines aux tiennes,
des étincelles
doivent traverser,
une dyspnée durant,

tu as droit à un arbre, à un jour,
celui-ci déchiffre le nombre,

un mot, avec tout son vert,
rentre en soi, se transplante,

suis-le

J'ENTENDS, LA HACHE A FLEURI,
j'entends, le lieu n'est pas nommable,

j'entends, le pain, qui le regarde,
guérit le patibulaire,
le pain, que la femme cuisit pour lui,

j'entends, ils nomment la vie
l'unique asile.

die Große
Kugel
gewährt euch den Durchzug,

bald
knüpft das Blatt seine Ader an deine
Funken
müssen hindurch,
eine Atemnot lang,

es steht dir ein Baum zu, ein Tag,
er entziffert die Zahl,

ein Wort, mit all seinem Grün,
geht in sich, verpflanzt sich,

folg ihm.

ICH HÖRE. DIE AXT HAT GEBLÜHT.
ich höre, der Ort ist nicht nennbar,

ich höre, das Brot, das ihn ansieht,
heilt den Erhängten,
das Brot, das ihm die Frau buk,

ich höre, sie nennen das Leben
die einzige Zuflucht.

AVEC LA VOIX DU MULOT
tu chicotes d'en bas,

une pince
aiguë,
tu transperces ma chemise jusqu'à la peau,

un tissu,
tu glisses sur ma bouche,
toi d'ombres alourdi
au milieu de ma
parole.

MIT DER STIMME DER FELDMAUS
quiekst du herauf,

eine scharfe
Klammer,
beißt du dich mir durchs Hemd in die Haut,

ein Tuch,
gleitest du mir auf den Mund,
mitten in meiner
dich Schatten beschwerenden
Rede.

DANS DES PEAUX
de lacertiliens, épi-
leptique,
je t'alite, sur les cimaises,
les brèches
du pignon
nous comblent, de l'engrais de lumière.

IN ECHSEN-
häute, Fall-
süchtige,
bett ich dich, auf den Simsens,
die Giebel-
löcher
schütten uns zu, mit Lichtdung.

PART DE NEIGE, CABRÉE, jusqu'à la fin,
dans le vent ascendant, devant
les abris pour toujours
défenestrés :

des rêves rasants ricocher
sur
la glace cannelée :

les ombres des mots

abattre, les empiler
autour du crampon
dans le vortex.

SCHNEEPART, gebäumt, bis zuletzt,
im Aufwind, vor
den für immer entfensterten
Hütten:

Flachträume schirken
übers
geriffelte Eis;

die Wortschatten
heraushaun, sie klaftern
rings um den Krampen
im Kolk.

II

LE MONDE À REBALBUTIER,
chez lui
j'aurais été hôte, moi, un nom,
suinté en bas du mur,
sur lequel une plaie lèche en haut.

DIE NACHZUSTOTTERNDE WELT,
bei der ich zu Gast
gewesen sein werde, ein Name,
herabgeschwitzt von der Mauer,
an der eine Wunde hochleckt..

TOI AVEC LA FRONDE DE TÉNÈBRES,
toi avec la pierre :

c'est l'outre-soir,
je lui suis antérieurement à moi-même,
descends-moi,
exécute-
nous.

DU MIT DER FINSTERZWILLE,
du mit dem Stein:

Es is Uberabend,
ich leuchte hinter mir selbst.
Hol mich runter,
mach mit uns
Ernst.

JANUARISÉ
dans l'épinée
doline. (Enivre-toi
et nomme la
Paris.)

Sigillée de gelée l'épaule;
quiètes
hulottes des décombres dessus;
lettres entre les orteils;
certitude.

BÂCLE, douleur,
ne la gifle pas,
bousille toi
le tubercule de sable dans
le blanc À-côté.

CUIT colis,
gros comme une pièce, par
une lumière périmée;

pelleté au surplus, désespoir,
gravier;

prélevé sur le rail le plein
wagonnet à la roue d'ombres.

EINGEJÄNNERT
IN DER BEDORNTEN
Balme. (Betrink dich
und nenn sie
Paris.)

Frostgesiegelt die Schulter;
stille
Schuttkäuze drauf;
Buchstaben zwischen den Zehen:
stille
Schuttkäuze drauf;
Buchstaben zwischen den Zehen:
Gewißheit.

SCHLUDERE Schmerz,
schlag ihr nicht ins Gesicht,
erpfusch dir
die Sandknubbe im
weißen Daneben.

STÜCKGUT gebacken,
groschengroß, aus
überständigem Licht;

Verzweifling hinzugeschippt,
Streugut;

ins Gleis gehoben die volle
Schattenrad-Lore.

DE L'OBLIQUITÉ
rentre, comme la nuit,
la voile de fortune
se gonfle,

enchâssé
à bord
est ton cri,
tu étais là, tu es en bas,

au-dessous tu es,

je vais, je m'en vais
de mes doigts,
pour te voir,
avec les doigts, toi Sous,

les moignons de bras prolifèrent,

le phare pense
pour le
ciel mono-étoilé,

avec la dérive
je te cueille.

FACIÈS DE BOIS,
bouffon mâchouilleur de scories
sur la roue à pédales :

au lobe de ton oreille est
accroché l'œil
et dansote
en verdissant.

VON QUERAB
komm ein, als die Nacht,
das Notsegel
bauscht sich,

ingeschreint
an Bord
ist dein Schrei,
du warst da, du bist unten,

unterhalb bist du,

ich geh, ich geh mit den Fingern
von mir,
dich zu sehn,
mit den Fingern, du Untre

die Armstrünke wuchern,

das Leuchtfeuer denkt
für den ein-
sternigen Himmel,

mit dem Schwertkiel
les ich dich auf.

HOLZGESICHTIGER,
schlackermäuliger
Narr überm Tretrad:

am Ohrappen hängt
dir das Aug
und hüpf
begrünt.

LARGO

Toi affine, proche à pas de bruyère :

plus
grands
que la mort nous gisons
l'un près de l'autre, le
colchique fourmille
dessous tes paupières respirantes,

le couple de merles suspend
à côté de nous, sous
nos là-haut communément
migrantes et blanches

méta-
stases.

VERS L'ORDRE NOCTURNE l'ultra-
galopé, l'ultra-
glissé, l'ultra-
oragé,

le non-
hymné, le non-
vaincu, l'
affranchi, planté au-devant
des tentes des fous

d'âme barbu, aux yeux
de grêle le balbutiateur
de blancs cailloux.

LARGO

Gleichsinnige du, heidegängerisch Nahe:

über-
sterbens-
groß liegen
wir beieinander, die Zeit-
lose wimmelt
dir unter den atmenden Lidern,

das Amselpaar hängt
neben uns, unter
unsern gemeinsam droben mit-
ziehenden weißen

Meta-
stasen.

ZUR NACHTORDNUNG Über-
gerittener, Über-
geschlitterter, Tber-
gewitterter,

Un-
besungener, Un-
bezwungener, Un-
umwundener, vor
die Irrenzelte gepflanzt

seelenbätiger, hagel-
äugiger Weißkies-
stotterer.

PARLER AUX CULS-DE-SAC

du vis-à-vis

de sa

signification

expatriée- :

mastiquer

ce pain, avec

des dents d'écriture.

MIT DEN SACKGASSEN sprechen

vom Gegenüber,

von seiner

expatriierten-:

Bedeutung-:

dieses

Brot kauen, mit

Schreibzähnen.

QUELQUE CHOSE COMME NUIT, plus fourchue

langue qu'

hier, que demain;

quelque chose comme un

salut d'une à moue de poisson

delà le zinc

des lamentations;

quelque chose du vent assemblé

en des poings d'enfants;

quelque chose d'aucune

et de mon étoffe.

ETWAS WIE NACHT, scharf-

züngiger als

gestern, als morgen;

etwas wie einer

Fischmäuligen Gruß

übern Jammer-

tresen;

etwas Zusammengewehtes

in Kinderfäusten;

etwas aus meinem

und keinerlei Stoff.

III

POURQUOI CE BRUSQUE CHEZ-SOI, mi-dehors, mi-dedans?
Je peux, vois!, m'enfoncer en toi, comme un glacier,
toi-même tu assassines tes frères :
plus tôt qu'eux
j'étais près de toi, congérée.

Jette tes tropes
au reste :
quelqu'un veut savoir,
pourquoi je n'étais face à Dieu
autre que face à toi,

quelqu'un
veut s'y noyer,
deux livres en place des poumons,

quelqu'un, qui soi-même en toi poignit,
ventile la coupure,

quelqu'un, il t'était très intime,
s'y va perdre,

quelqu'un pare ta semence
de ta et sa trahison,

peut-être
j'étais chacun d'eux

WARUM DIESES JÄHE ZUHAUSE, mittenaus, mittenein?
Ich kann mich, schau, in dich senken, gletschrig,
du selbst erschlägst deine Brüder:
eher als sie
war ich bei dir, Geschnete.

Wirf deine Tropen
zum Rest:
einer will wissen,
warum ich bei Gott
nicht anders war als bei dir,

einer
will drin ersaufen,
zwei Bücher an Stelle der Lungen,

einer, der sich in dich stach,
beatmet den Stich,

einer, er war dir der nächste,
geht sich verloren,

einer schmückt dein Geschlecht
mit deinem und seinem Verrat,

vielleicht
war ich jeder

POURQUOI DE L'INCRÉÉ,
vu qu'il t'attend, à la fin, à nouveau
émerger? Pourquoi,
créancier de secondes, cette
solde insensée?

Croissance-métal, croissance-âmes, croissance-rien.
Mercure comme Christ,
une pierrette philosophale, en amont,
les signes crevés
interprétés

carbonisés, putréfiés, immergés,

irrévélés, sûrs
Magnalia.

WARUM AUS DEM UNGESCHÖPFTEN,
da's dich erwartet, am Ende, wieder
hinausstehn? Warum,
Sekundengläubiger, dieser
Wahnsold?

Metallwuchs, Seelenwuchs, Nichtswuchs.
Merkurius als Christ,
ein Weisensteinchen, flußaufwärts,
die Zeichen zuschanden-
gedeutet,

verkohlt, gefault, gewässert,

unoffenbarte, gewisse
Magnalia.

MAPESBURY ROAD

Le silence rendu signe
par-derrrière
la foulée d'une noire.

A flanc d'elle
la
demi-horloge tempo-magnolias
devant un rouge,
qui ailleurs aussi cherche sens –
ou aussi nulle part.

À côté, le plein
halo du temps autour
d'une balle logée, cérébral.

Les chiennes enciellées en halo
gorgées d'air ambiant.

Ne t'ajourne pas, toi.

L'APPEL SOUS LA CUVE : ton
compagnon, nommable,
à côté de la tranche du livre en charpie :

viens avec la lueur de la lecture,
c'est
la barricade.

MAPESBURY ROAD

Die dir zugewinkte
Stille von hinterm
Schritt einer Schwarzen.

Ihr zur Seite
die
magnolienstündige Halbuhr
vor einem Rot,
das auch anderswo Sinn sucht-
oder auch nirgends.

Der volle
Zeithof um
einen Steckschuß, daneben, hirnig.

Die scharfgehimmelten höfigen
Schlucke Mitluft.

Vertag dich nicht, du.

DER ÜBERKÜBELTE ZURUF: dein
Gefährte, nennbar,
neben dem abgestoßenen Buchrand:

komm mit dem Leseschimmer,
es ist
die Barrikade.

ÉMERGÉ DE L'OBSCUR, une fois encore,
vient ta dite
au préobombré rejeton
du hêtre.

En rien
vous n'en faites montre,
tu es inféodé à une étrangeté.

Infiniment
j'entends la pierre en toi debout.

AVEC TOI MA POUPÉE ourdir, passe
le tacot de haillons
swinguant, nous trans-
portant,

la trompette
en sourdine
nous souffle en amont du temps,
à l'oreille
la plus dure de ce monde,

ainsi
nous coince, nous en bois
rouge entre
l'amoureux et le méchant,

alors,
quand il nous décroche,
tu t'affales sur moi au cœur
de mon être.

HERVORGEDUNKELT, noch einmal,
kommt deine Rede
zum vorgeschatteten Blatt-Trieb
der Buche.

Es ist
nichts herzumachen von euch,
du trägst eine Fremdheit zu Lehen.

Unendlich
hör ich den Stein dir stehn.

MIT DIR DOCKE kungeln, es kommt
der Lumpenkarren daher-
gejazzt, mit uns
wills dahin,

die gestopfte
Trompete
haucht uns zeitauf,
ins härteste
Ohr dieser Welt,

auch so
klemmts uns Rot-
holzige zwischen
Zulieb und Zuleid,

dann,
wenn es uns loshakt,
sackst du mir mitten
ins Sein.

MÊME LE RUNIQUE change de file :
au milieu
de la troupe prédatrice
il se râpe
le saisi-saisissant en rouge,

carotte, sœur,
de tes pelures
déplante-moi le paludéen
hors de son
demain,

dans les
vigies, auprès
du rappelé amadou,
ascendu
au phallique
transplant cérébral, trajourne
pour toujours l'actuel
vulnérable.

AUCH DER RUNIGE wechselt die Fahrbahn:
mitten
im Greiftrupp
schabt er
sich Greifend-Gegriffenen rot.

Mohrrübe, Schwester,
mit deinen Schalen
pflanz mich Moorigen los
aus seinem
Morgen,

in den
Hochkörben, beim
abgerufenen Zündschwamm,
hinauf-
gestiegen ins phallische
Hirntransplantat, übertagt
der für immer geheutigte
Wundstein.

A TON, AUSSI A TON
ombre transsonique de manque
je donnais une chance,

elle, elle aussi
je la cailloutais de moi
le droitement ombré, le droitement
résonnant – une
sixte étoile,
vers laquelle tu fais silence,

aujourd'hui
fais silence, où tu désires,

moi, jetant quelque chose sous-sanctifié du temps,
déjà, moi aussi, dans la rue,
je vais dehors, pour n'accueillir aucun cœur,
chez moi dans la multitude pétrée.

DEINEM, AUCH DEINEM
fehldurchläuteten Schatten
gab ich die Chance,

ihn, auch ihn
besteinigt ich mit mir
Gradgeschattetem, Grad-
geläutetem – ein
Sechsstern,
dem du dich hinschwiegst,

heute
schweig dich, wohin du magst,

Zeitunterheiligtetes schleudernd,
längst, auch ich, auf der Straße,
tret ich, kein Herz zu empfangen,
zu mir ins Steinig-Viele
hinaus.

VERSET SUR LE MUR

Défiguré – un ange, à neuf, cesse –
revient un visage à soi-même,

l'arme
astrale au
fût de mémoire :
attentionnée elle salue
ses
lions penseurs.

MAUERPRUCH

Entstellt – ein Engel, erneut, hört auf –
kommt ein Gesicht zu sich selber,

die Astral-
waffe mit
dem Gedächtnisschaft:
aufmerksam grüßt sie
ihre
denkenden Löwen.

POUR ÉRIC

Illuminée
une conscience emboutit
l'équation empestée
de ce côté-ci et de l'autre,

plus tard que précocement : plus tôt
le temps équilibre la brusque
balance rebelle,

juste comme toi, fils,
ma main sagittante
avec toi.

FÜR ERIC

Erleuchtet
rammt ein Gewissen
die hüben und drüben
gepestete Gleichung,

später als früh früher
hält die Zeit sich die jäh
rebellische Waage,

ganz wie du, Sohn,
meine mit dir pfeilende
Hand.